

Études littéraires africaines

CHITOUR (Marie-Françoise), *Sony Labou Tansi, « La Vie et demie »*. Paris : Honoré Champion, coll. Entre les lignes, 2015, 118 p. – ISBN 9782745329790

Nicolas Martin-Granel



Numéro 41, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1037813ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1037813ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin-Granel, N. (2016). Compte rendu de [CHITOUR (Marie-Françoise), *Sony Labou Tansi, « La Vie et demie »*. Paris : Honoré Champion, coll. Entre les lignes, 2015, 118 p. – ISBN 9782745329790]. *Études littéraires africaines*, (41), 176–177. <https://doi.org/10.7202/1037813ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Poète comme un boxeur, que les lecteurs de Kateb Yacine connaissent bien. L'« histoire polygonale » que l'on nous conte ici est fragmentée et hétéroclite, à l'image de l'œuvre de Kateb. Quoiqu'elle en embrasse de nombreuses facettes, l'on y sent pourtant quelque chose d'insatisfaisant. Peut-être souffre-t-elle tout simplement d'avoir voulu ancrer dans le domaine scientifique un chant de louange qui se fût mieux accommodé d'une forme exclusivement littéraire.

■ Michaëlla MONEY

CHITOUR (MARIE-FRANÇOISE), *SONY LABOU TANSI, « LA VIE ET DEMIE »*. PARIS : HONORÉ CHAMPION, COLL. ENTRE LES LIGNES, 2015, 118 P. – ISBN 9782745329790.

Sony Labou Tansi est connu pour être l'auteur de *La Vie et demie*, et ce « premier roman » (p. 19) – le premier, du moins, à être publié, en 1979 – est considéré comme son chef-d'œuvre. Quoi de plus normal qu'il fasse l'objet d'un ouvrage de cette collection « Entre les lignes », qui se donne « pour but de faire découvrir et étudier des grands auteurs francophones du Sud ». Pourtant, si la découverte de ce « monde chaotique » (chapitre II) atteint aisément son but, suivant une approche spatio-temporelle attentive aux cahots et aux détours des « chemins tortueux de la fable » (Avertissement de l'auteur), l'étude des « personnages et [d]es thèmes » (chapitre III), nettement plus classique, s'avère moins convaincante, tout comme l'attribution malheureuse de la boutade de l'aîné Tchicaya au cadet Sony, « Je suis un Congalois », choisie comme incipit du chapitre I, « Le parcours d'un écrivain », alors qu'est négligée la piste latino-américaine du fameux « réalisme magique » ou, selon Sony, « fantastique », qui n'est mentionnée qu'à la fin du chapitre II, au titre de « l'intertextualité ». On croit comprendre que l'identité « congaloise » imposée d'entrée de jeu à l'homme et à l'œuvre devrait légitimer une étude de cette « fable » par la boîte à outils de la critique française, de la narratologie (Genette, Hamon) au formalisme grammatical (congolismes vus comme des « écarts » par rapport à la norme) en passant par la lecture « symbolique » ou ethnoculturelle (recours au conte, proverbe...). Mais ce compromis paraît bien bancal et, qui plus est, impuissant à rendre compte d'un roman indiscipliné, foncièrement rebelle aux catégories académiques ou aux étiquettes éditoriales, l'auteur lui-même doutant d'ailleurs que son « roman » en fût un. Le mérite de cette étude est

cependant de reconnaître honnêtement, au fil de ses diverses tentatives de lecture infructueuses, que ses outils s'érouent au contact d'un tel texte, inopérants qu'ils sont face à ce « magma informe » (p. 50), de sorte que, par exemple, « nous sommes en présence de descriptions qui décrivent des espaces... indescriptibles, qui disent... qu'il n'y a rien à décrire » (p. 50). L'art et la pensée de Sony Labou Tansi, en tant que sujet de l'écriture, résistant à une analyse par les « procédés », l'auteure de l'étude aborde le parcours obligé de la thématique (dénonciation de la dictature...) et trouve enfin dans l'ambivalence dialogique de « l'endroit et l'envers » (p. 73) une clé de lecture plus personnelle et pertinente qui lui permet de s'orienter tant bien que mal dans le labyrinthe de cette « planète des signes » (titre d'un premier avant-texte de *L'Anté-peuple*). Dommage qu'elle ne tienne pas ce fil rouge jusqu'à la conclusion en forme de *happy end* senghorien : « Ainsi se réalisent en texte "le rêve de la rencontre humaine" et "le rêve de l'universel" » (p. 100). On peut enfin regretter que la bibliographie comporte des erreurs (*Le Coup de vieux* et *L'Autre monde* sont donnés comme des romans) et surtout des oublis, dont le plus dommageable est sans doute la correspondance avec Françoise Ligier, contemporaine des premiers pas romanesques de Sony, où il se découvre justement comme « un homme et demi ». Une étude de *Madame Bovary* est-elle aujourd'hui concevable sans l'éclairage qu'apportent les lettres de Flaubert à Louise Colet ?

■ Nicolas MARTIN-GRANEL

CHONÉ (AURÉLIE), REPUSSARD (CATHERINE) ET GRANCHAMP (LAURENCE), DIR., *(IN)VISIBLES CITÉS COLONIALES. STRATÉGIES DE DOMINATION ET DE RÉSISTANCE DE LA FIN DU XIX^E SIÈCLE À NOS JOURS*. PARIS : ORIZONS, COLL. UNIVERSITÉS, 2014, 249 P. – ISBN 978-2-336-30029-0.

« Comment, en contexte colonial, le visible et l'invisible s'articulent-ils dans les représentations, dans l'imaginaire, dans la mémoire et dans l'espace, en particulier l'espace urbain ? Comment le colon et le colonisé construisent-ils leur identité au sein ou aux marges de la ville (in)visible ? Quelles stratégies mettent-ils en œuvre pour s'appropriier l'espace urbain ? » : voilà la ligne directrice de la réflexion, fort stimulante, menée dans le cadre de cet ouvrage collectif réunissant une quinzaine d'articles issus de disciplines diverses (études de littérature, histoire, anthropologie, architecture,